

## Vote du budget communal 2023

Conseil municipal du 17 décembre 2022



### Intervention de Monsieur le Maire

Chers collègues,

Ouf. C'était laborieux. Que d'efforts, que de temps passé, pour les élus et pour nos services, pour nous permettre ce matin de présenter à l'équilibre ce budget communal 2023.

Nous le disons chaque année depuis 2015, cet exercice ô combien vital pour nos services publics locaux, nos politiques publiques et la vie quotidienne des Gonfrevillais, se complique dangereusement.

**Parce que, peu à peu, nos leviers, c'est-à-dire les outils à notre disposition pour faire du sur mesure local, pour répondre aux besoins et aux enjeux spécifiques de nos communes et de leurs habitants, nous sont supprimés.**

La Taxe professionnelle sous Sarkozy, la Taxe d'habitation et l'exonération d'une part importante de la Taxe foncière due par les entreprises, sous Macron.

Sans compter l'application d'une contribution forcée de 900.000 Euros sur notre budget pour aider l'Etat à résorber son propre déficit (qui d'ailleurs au passage ne se résorbe pas du tout), ou encore une Dotation Globale de Fonctionnement désormais à 0. Elle était de 1,5 Million en 2015.

Rien que ces deux dernières mesures anti-commune prises par le gouvernement, nous enlève chaque année 2,4 Millions d'euros.

**Plus ça va et plus nous sommes tributaires des décisions de l'Etat ou de celles de l'intercommunalité.**

Cela finit par poser un sérieux problème de démocratie. Parce qu'une commune doit pouvoir agir selon un projet politique validé par ses habitants, et non se contenter de relayer des politiques décidées plus haut.

Mais cette année, à cette situation déjà lourde, et donc au-delà de ces 2,4 millions qui nous sont retirés chaque année, il nous a fallu apprendre à naviguer dans la tempête de la sur-inflation.

Plus la crise énergétique qui était déjà présente en fin d'année dernière. Car on ne s'en souvient pas toujours depuis que la guerre en Ukraine a été utilisée pour expliquer cette crise, mais dès la rentrée 2021, donc 6 mois avant l'invasion de l'Ukraine, les tarifs du gaz et de l'électricité étaient déjà en forte hausse et annoncés encore en augmentation au début de cette année.

**Résultat, en valeur absolue, nous partions au début de notre préparation budgétaire avec un handicap de 7,1 Millions ! Les 2,4 millions qu'il nous manque habituellement plus 4,7 Millions liés aux conséquences de l'inflation.**

Ça commence à faire beaucoup, beaucoup trop, même si, maigre consolation, grâce à certains choix opérés localement depuis une décennie, nous nous en sortons un peu moins mal qu'ailleurs.

La réalité de cette inflation, sur nos finances, c'est 700.000 Euros de plus sur le budget consacré à notre EHPAD, en partie liés à l'explosion des prix, et pour l'autre aux conséquences de la crise de notre système de santé devenue malade suite aux réformes libérales. Désormais il faut déboursier de gros chèques pour aller couvrir par l'intérim les carences d'un Etat qui a laissé faire sans rien anticiper des pénuries qui touchent le secteur de santé comme le secteur médico-social, malgré nos alertes.

**Et globalement, la réalité de l'inflation sur nos finances, c'est entre le budget 2022 et le budget 2023 : des dépenses d'énergie en progression de +108%, des dépenses alimentaires de +30%, certaines matières premières comme le papier de +54%.**

Rien que notre facture d'électricité atteint 2,5 Millions même si en raison de la mobilisation des communes et de leurs habitants, et je remercie de nouveau le millier de Gonfrevillais qui s'en sont emparé, nous avons décroché une aide de l'Etat, la seule d'ailleurs à ce jour, mais tout de même : il prendra en charge près de 600.000 Euros sur cette facture.

**Comme quoi la mobilisation paye. Et il va falloir l'amplifier parce que l'on n'est pas sorti de l'auberge !**

Le Ministre de l'Economie annonce que la situation s'améliore doucement, moi je suis dans le brouillard pour la suite, je ne vois rien. Ni quand je fais mes courses, ni quand je regarde les comptes de la commune.

Le contexte est instable. Nous devons donc rester prudents.

**C'est un vrai tour de force qui a consisté à obtenir, collectivement, l'équilibre budgétaire :**

- **Sans rogner le niveau de service public dont bénéficient les Gonfrevillais ;**
- **Sans toucher au niveau de solidarité qui, dans notre commune, concerne 100% des habitants ;**
- **Sans augmenter les tarifs au-delà des 2% habituels, des tarifs qui restent très accessibles ;**
- **Sans diminuer notre soutien apporté sous diverses formes à la vie associative ;**
- **Sans toucher aux taux d'imposition, même s'ils demeurent chez nous moins élevés qu'ailleurs.**

On s'est dit que le gouvernement allait déjà augmenter fortement les bases fiscales qui servent au calcul des impôts, donc n'en rajoutons pas aux difficultés que rencontrent nombre de propriétaires modestes.

Je cite tous ces exemples parce que bien d'autres communes ont dû se résoudre à faire de tels choix. Pas nous.

**Mais nous ne pourrions pas le faire deux fois. Car désormais nous sommes à l'os.**

Nos décisions se sont portées sur la quasi suppression de tous les mécanismes qui nous permettent habituellement de faire face aux imprévus tout au long de l'année, pour soutenir la vie associative, ou encore pour remplacer nos agents en cas d'absence ou de départ en retraite.

**Nous financerons l'existant mais pour le reste, il nous faudra à chaque fois regarder au cas par cas et essayer de répondre en ne disposant quasiment plus de marges de manœuvre.**

C'est vrai pour le fonctionnement et c'est vrai pour l'investissement.

Des investissements diminués, car reportés, à hauteur de 2 Millions. Et une capacité d'autofinancement qui a fait notre force pendant des années et qui sera en 2023 presque à 0 une fois les emprunts payés. 244.000 Euros pour être précis quand, il y a encore 5 ans, nous disposions de 5 Millions.

Rappelons que des investissements publics en moins, dans notre commune comme à l'échelle du pays, ce sont des heures de travail en moins pour les entreprises, les artisans, les salariés.

Les arbitrages difficiles que nous avons rendu dans ce domaine, l'ont été à partir de 3 priorités :

- Les investissements relatifs à la sécurité ;
- Ceux qui permettent des économies d'énergie ou la baisse de frais de fonctionnement ;
- Ceux qui concernent les écoles, au sens large, écoles municipales comprises.

Tout ce qui a pu être fait l'a donc été pendant cette préparation budgétaire, mais il est clair que nous ne pourrons pas continuer ainsi encore des années si rien ne change.

**Le gouvernement doit cesser de maltraiter les communes et de nous enlever progressivement notre capacité à agir localement.**

Les choses doivent bouger sinon en effet, les prochains choix qui nous attendent concerneront la diminution forcée des services publics locaux.

**Mais pour l'heure il nous faut apprécier le fruit de nos efforts communs pour faire bénéficier les Gonfrevillais d'un budget qui protège tout le monde. Je dis bien tout le monde. Il n'y a pas un enfant, pas un adulte, à Gonfreville l'Orcher qui ne bénéficie à des degrés divers de la forte protection et de la pleine solidarité de sa commune.**

Je sais bien que ce n'est pas partout ainsi, mais chez nous oui.

Raison de plus pour bien rappeler que le « *moi j'ai le droit à rien* » ou « *y'en a que pour les pauvres ou les immigrés* », repose toujours sur un mensonge véhiculé par le Rassemblement National pour faire son beurre électoral. C'est un leurre.

Donc cette solidarité communale qui touche bel et bien tout le monde, sachons l'apprécier cela nous donnera encore plus de force pour le préserver. Parce que ce n'est pas gagné !

Je veux saluer tout particulièrement toutes les équipes, au sein des élus comme au sein de l'administration municipale pour avoir fait en sorte de rentrer au chausse-pied nos besoins de financement dans un cadre plus que comprimé, sans rien toucher aux fondamentaux qui font qu'ici c'est différent d'ailleurs.

Ici, la priorité est aux services publics locaux, à la proximité et au vivre ensemble. **Parce que vivre dans une commune qui prend bien soin de chacun ça fait du bien. Et par les temps particulièrement rudes que nous affrontons, ce n'est pas du luxe !**

Le luxe, il est ailleurs et il va falloir changer cela aussi. Parce que dans un pays qui bat chaque année des records de richesses, il y en a marre qu'elles soient accaparées par quelques privilégiés, pendant que l'immense majorité des Français et leurs communes sont en galère.